

Contribution à l'étude des *Satyridae* de France, d'Espagne et d'Afrique du Nord (Lép. Rhopalocères) : Les races françaises, ibériques et nord-africaines d'*Hipparchia fidia* L. et leur répartition

Gilbert Varin

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Varin Gilbert. Contribution à l'étude des *Satyridae* de France, d'Espagne et d'Afrique du Nord (Lép. Rhopalocères) : Les races françaises, ibériques et nord-africaines d'*Hipparchia fidia* L. et leur répartition. In: Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 27<sup>e</sup> année, n°7, septembre 1958. pp. 209-215;

doi : <https://doi.org/10.3406/linly.1958.7998>

[https://www.persee.fr/doc/linly\\_0366-1326\\_1958\\_num\\_27\\_7\\_7998](https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1958_num_27_7_7998)

---

**Ressources associées :**

*Satyridae*

*Hipparchia fidia* L.

---

Fichier pdf généré le 28/03/2018

**Contribution à l'étude des Satyridae de France,  
d'Espagne et d'Afrique du Nord.  
(Lépidoptères Rhopalocères)**  
**LES RACES FRANÇAISES, IBERIQUES ET NORD-AFRICAINES  
D'HIPPARCHIA FIDIA L. (sous-genre Pseudotergumia)  
ET LEUR REPARTITION**

par G. VARIN.

J'ai déjà fait paraître la partie de ce travail concernant l'exposé des races nord-africaines d'*H. fidia* dans les Mémoires de la Société des Sciences naturelles du Maroc, XXXIII, 1953, p. 69-74. J'en résume ici les termes pour les membres de notre Société, étant donné l'intérêt que présentent ces races, le type de l'espèce ayant été décrit par LINNÉ des environs d'Alger.

L'ensemble des populations d'*H. fidia* volant dans les pays bordant la Méditerranée occidentale : Italie, France, Espagne, Maroc, Algérie, Tunisie, ainsi que le Portugal et la Suisse, se compose de deux groupes de races distincts : le groupe que j'ai appelé le groupe européen dont les spécimens ont les ailes antérieures élancées et les ailes postérieures plus ou moins anguleuses avec la bordure très festonnée ; le groupe algéro-tunisien aux ailes de coupe plus arrondies et dont les nervures, généralement, ressortent très nettement sur le fond sombre du revers des postérieures. Cependant, parfois les nervures ne sont pas apparentes sur certains spécimens.

Ce dimorphisme des deux groupes constitue un cas intéressant de morphologie.

Une mention particulière pour le Maroc sur le territoire duquel volent des spécimens des deux groupes et dont le point de contact doit pouvoir se trouver dans la région d'Ifrane dans le Moyen Atlas.

**RACES NORD-AFRICAINES**

**H. fidia** L. race **fidia**, Type de l'espèce. LINNÉ, Syst. Nat. Ed. XII, 1767, p. 770.

Mâle, envergure 74 mm env. Dessus des ailes brun ardoisé avec reflet bleuâtre. Ocelles noirs ponctués de brun bien marqués ainsi que les macules blanches situées entre ces deux ocelles. En arrière de ceux-ci, le lavis jaunâtre est vaguement visible. Aux postérieures, la rangée des petits points blancs apparaissent plus ou moins ou sont parfois absents.

Dessous des antérieures brun avec reflet mordoré, la ligne médiane est doublée de blanc, les deux ocelles plutôt grands, sont cerclés de jaune. Aux postérieures, la ligne basale doublée de blanc limite l'aire basale brun clair, la région marginale est plus sombre.

Femelle, envergure 81 mm env. Mêmes caractères que le mâle, mais sans reflet bleuâtre sur le dessus des ailes. Les deux macules jaunâtres situées en arrière des ocelles des antérieures sont très apparentes. Dans les deux sexes, aux revers des postérieures les nervures ressortent en blanc d'une façon plus ou moins apparente selon les individus, parfois à peine marquées ou même absentes.

Les spécimens de cette race nominale décrite par LINNÉ se présentent

donc sous deux variétés différentes : l'une sans nervures apparentes au revers des postérieures, l'autre dont les nervures ressortent en blanc plus ou moins nettement sur le fond sombre de l'aile, les individus sans nervures apparentes sont une minorité. LINNÉ n'a eu sans doute sous les yeux qu'un couple de ces derniers, car sa description ne fait pas mention des nervures blanches à moins qu'il n'ait pas prêté attention à ce caractère.

On avait l'habitude d'appeler *albovenosa* Austaut les exemplaires de *fidia* aux nervures blanches apparentes au revers des postérieures et même en général tous les *fidia* d'Afrique du Nord. C'est là une confusion, car ce nom doit être réservé exclusivement à une race géographique décrite par AUSTAUT de la région d'Oujda (Maroc), comme nous le verrons plus loin.

Dans presque toutes les races d'Afrique du Nord d'*H. filia*, les deux variétés se retrouvent dans les deux sexes avec prédominance ou exclusivité pour la variété aux nervures blanches et à laquelle j'ai donné le nom d'*albovenoseformis*.

Répartition de la race nominale : région côtière méditerranéenne d'Afrique du Nord : Maroc, Algérie, Tunisie.

Race **albovenosa** Austaut, Natural, 7, 1885, p. 142.

Grande forme au revers des ailes entièrement sombre. Dessous encore plus sombre que le dessus, et en particulier les ailes postérieures où les nervures tranchent vivement en blanc sur le fond obscur. Enfin, la ligne médiane, qui chez *fidia* forme un sinus très prononcé depuis le bord antérieur jusque vers l'angle médian affecte une direction presque droite dans cette forme. Cette race est très constante. AUSTAUT a donc donné le nom d'*albovenosa* à une race bien caractérisée de *fidia* et ce nom ne peut servir ni pour d'autres races de *fidia* ni pour d'autres variétés de cette espèce.

Répartition : région d'Oujda (Maroc). La ville d'Oujda est située à la frontière algéro-marocaine sur la ligne de chemin de fer de Casablanca à Oran. *H. filia albovenosa* vole sur les plateaux désertiques plantés d'alfa de la région d'Oujda.

Race **hebitis** Rotschild, Novit. Zool., 24, 1917, p. 106.

Mâle plus petit et plus pâle que le type d'Alger, plus brunâtre et plus terne sur le dessus des ailes, le reflet bleuâtre étant remplacé par un lavis plus sombre. Au verso des ailes, dessins plus légers et les teintes grises moins pures, plus brunâtres. La femelle présente les mêmes caractères que le mâle, mais avec des ocelles ayant de larges anneaux jaunes que l'on ne retrouve pas sur les *fidia* des côtes nord-africaines. La quasi-totalité des exemplaires appartiennent à la variété *albovenoseformis*.

Répartition : hauts plateaux et chaînes méridionales de l'Atlas des départements d'Oran et d'Alger : Guet-es-Stel. Département de Constantine : Djebel Metlili près d'El Kantara dans le Massif de l'Aurès.

Race **intermedia** Rotschild, Novit. Zool., 24, 1917, p. 107.

Le mâle est plus petit que celui de *fidia* *fidia* et le recto est beaucoup plus foncé presque noir avec un reflet bleuâtre. La femelle diffère du type par sa taille plus réduite, sa teinte plus sombre avec un grand et large anneau aux ocelles. Dans les deux sexes, les lignes basale et

médiane des postérieures, au verso, sont moins coudées que chez les femelles d'Alger.

Répartition : Les Pins, Sebdou (département d'Oran). Algérie.

Race **kandarica** Varin. Holotype ♂ et paratypes mâles décrits dans le *Bulletin des Sciences naturelles du Maroc*, XIII, 1953, p. 73-74.

Le mâle a le dessus des ailes brun-noir avec un léger reflet azuré. Il est plus petit que le mâle du type. Au revers des antérieures, gros ocelles largement entourés d'un anneau jaune foncé. Le dessous des postérieures est gris-brun, plus sombre que la race *intermedia*, dont se rapproche le plus *kandarica*. La teinte peut se comparer à celle du type, mais l'espace blanc qui double la ligne médiane lance deux projections vers la bordure marginale. Les lignes basale et médiane sont moins coudées que chez *intermedia*.

J'avais capturé cette forme de *fidia* que j'ai nommée *kandarica*, en compagnie de mon fils Jean dans le Massif du Kandar au Djebel Abbad au Maroc en août 1952. J'y suis retourné en août 1954, accompagné par mon ami le Docteur BUCKWELL d'Ifrane et nous avons eu la bonne fortune d'y capturer une petite série de femelles qui volaient avec les mâles.

En voici la diagnose :

Race **kandarica** Varin, femelle : envergure 60-70 mm. Mêmes caractères que le mâle, mais sans reflet azuré, dessous des postérieures parfois un peu plus pâle. Au verso des antérieures, les macules jaunâtres en arrière des ocelles sont plus ou moins apparentes, la rangée de points blancs plus visible que chez le mâle. Les exemplaires des deux sexes appartiennent à la variété *albovenoseformis*.

Allotype ♀, dans ma collection, Djebel Abbad, Massif du Kandar, 1500-1600 m, Moyen Atlas, Maroc.

9 paratypes de la même localité, même date, répartis dans les collections BUCKWELL, RUNGS et ma collection.

Répartition de la race : Massif du Kandar et vraisemblablement la vallée de la haute Moulouya (Maroc). Le Massif du Kandar est situé entre Ifrane et Fès à 15 km d'Immouzer-du-Kandar.

Race **beni M'Guildi** Varin<sup>1</sup>, Bull. Sc. nat. Maroc, XXXIII, 1953, p. 74.

Les spécimens de cette grande et belle race marocaine tranchent sur toutes les autres races nord-africaines en ce que la coupe des ailes est exactement la même que celle du groupe européen auquel ils font suite tout en ne volant qu'à une distance assez rapprochée de l'habitat de la race *kandarica*. Il est à noter qu'un exemplaire ♂ d'aspect sem-

---

1. Dans *The Lepidopterists News*, VIII, n° 5, 1954, p. 149, notre collègue P. VIETTE critiqua le nom de *Beni M'Guildi* que j'ai donnée à cette race marocaine de *fidia* en signalant qu'un tel nom ne devrait pas être accepté. Or dans la *Revue française de Lépidoptérologie*, XIII, n° 5-6, 1951, p. 79, il signalait en particulier que même des assemblages de lettres sans signification sont considérés comme parfaitement valables par les Règles de la Nomenclature. Je ne crois pas qu'un nouveau texte soit venu modifier cet état de chose. Pourquoi alors cette critique inopportune. Au Maroc, le nom des régions se confond souvent avec le nom des tribus qui les habitent. Les *fidia* des environs d'Aïn Leuh volent sur le territoire des Beni M'Guid. Le nom de *Beni M'Guildi* ssp. nova est parfaitement correct et valable.

blable a été capturé dans le Haut Atlas (coll. du Muséum d'Hist. nat. de Paris), Amismiz, 11-7-24.

Comme les formes du groupe européen, la race *beni M'Guildi* a les ailes antérieures élancées et l'angle apical aigu, les ailes postérieures sont toujours très festonnées. Ces caractères sont moins marqués chez la femelle, mais les ailes postérieures sont toujours très festonnées. Les nervures sont invisibles au revers des postérieures.

Cette race est presque aussi grande que le type. Chez le mâle, le dessus des ailes est brun sombre avec un léger reflet mordoré. Dessous des ailes gris-brunâtre avec un léger reflet mordoré, ocelles moyens avec anneau jaune clair. Lignes médianes à peine doublées de blanc; elles dessinent un tracé moins coudé que dans les formes européennes.

Les femelles présentent les mêmes caractères que les mâles avec les ocelles plus gros et un lavis jaunâtre peu visible en arrière de ces ocelles. Même dessous que les mâles.

Répartition : montagne calcaire dominant Aïn Leuh, 1500 m, à 40 km d'Ifrane. Environs d'Azrou à 15 km d'Ifrane (Moyen Atlas), Maroc.

Race *powelli* Obth., Bull. Soc. Ent. Fr., 1910, p. 333.

OBERTHÜR a décrit cette petite race des environs de Géreville, département d'Oran, Algérie. Le dessus des ailes est gris brun dans les deux sexes. Le dessous des postérieures est d'un gris presque uniforme avec les nervures blanches très apparentes et la bande médiane très étroite.

#### RACES IBÉRIQUES ET FRANÇAISES.

Quittant l'Afrique du Nord, nous abordons la Péninsule ibérique. Trois races principales et une race locale y volent.

Race *velleia* Frhst., Entom. Zeitschr., 22, p. 128, 1910.

C'est la race des régions arides d'Espagne et du Portugal, la taille des spécimens est relativement réduite. Mâle, envergure 56 mm env. Dessus des ailes brun clair avec un léger reflet doré. Au recto des ailes antérieures, petits ocelles noirs peu visibles correspondant en dessous à des ocelles plus gros et avec la bande médiane plus ou moins doublée de blanc. Le verso des postérieures est très éclairci avec la ligne médiane faisant un sinus très prononcé.

Femelle, envergure env. 56-62 mm. Même teinte et même reflet que le mâle. Ocelles des ailes antérieures plus visibles au recto que chez le mâle. Les petites macules blanches situées derrière les ocelles sont bien apparentes. Verso un peu plus sombre, surtout la deuxième partie anale.

Répartition : Vieille et Nouvelle Castille, Estramadure d'Espagne et du Portugal.

Race *paleia* Frhst., Ent. Zeit., Stuttgart, 22, 1908, p. 128.

Cette race de *fidia*, plus grande que la précédente, vole dans les régions moins arides et plus arrosées de la Péninsule Ibérique que celles où se tient *velleia*.

Mâle, envergure 60-64 mm. Dessus des ailes brun plutôt sombre, les petites macules blanches en arrière des ocelles ayant disparu ou sont presque entièrement oblitérées, les ocelles noirs sont peu visibles. Le revers des postérieures est moins éclairci que chez *velleia* avec le sinus de la ligne médiane encore plus prononcé.

Femelle, envergure 62-70 mm. Dessus des ailes brun légèrement doré. Ocelles bien visibles au recto des antérieures ainsi que les petites macules jaunâtres en arrière de ces ocelles et entre ceux-ci, et au verso ocelles moyens entourés de jaune comme chez le mâle. Pour le revers des postérieures, mêmes caractères que ceux du mâle, mais le sinus de la ligne médiane est un peu moins prononcé.

Répartition : Espagne : provinces de Valence, Murcie, Andalousie. Sud du Portugal, Gibraltar.

Race **minor** Obth., Lépid. Comp., III, 1909, p. 277.

Race de *fidia* décrite et nommée par OBERTHÜR, volant dans la région d'Albaracin, province d'Aragon (Espagne). C'est une race locale ayant les caractères de *velleia*, mais remarquable par sa taille très réduite.

Race **monticola** Thierry-Mieg, Le Naturaliste, 11, 1899, p. 181.

Cette race vole dans le Massif des Pyrénées Orientales aussi bien sur le versant espagnol que sur le versant français. C'est la forme montagnarde de Catalogne.

Mâle, envergure 56-66 mm. Femelle, envergure 61-66 mm.

Par comparaison avec la race précédente *peleia*, cette race se caractérise par un assombrissement des parties claires au revers des ailes, la taille des spécimens tenant la moyenne entre *velleia* et *peleia*. *Fidia-monticola* est donc une race française qui vole communément aux environs de Thuès-les-Bains, de Vernet-les-Bains où je l'ai prise, à Port-Vendres où je l'ai vu se poser dans les rues de la ville.

En France, *H. fidia* vole dans la région méditerranéenne dans les départements suivants : Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Gard, Ardèche, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Vaucluse, Basses-Alpes, Hautes-Alpes et Savoie. Il se trouve également dans la Loire-Atlantique. On le rencontre principalement sur les terrains calcaires dans les garrigues (je l'ai capturé dans les garrigues de Nîmes en compagnie de *H. statilinus* et d'*A. arethusa*, sur les pentes montagneuses et même presque au bord de la mer). Il y vole fin juillet, en août et parfois début septembre.

Trois races se partagent son aire de répartition :

Race **monticola** Thierry-Mieg. J'ai déjà cité cette race qui, en France, vole dans le Roussillon.

Race **velleia** Frhst. Les spécimens de *fidia* qui volent dans le Languedoc et qui débordent dans les Bouches-du-Rhône en remontant la vallée du Rhône et ses affluents présentent les mêmes caractères que la race espagnole *velleia* Frhst que j'ai signalée plus haut. Ce nom s'applique donc à tous les *fidia* volant dans les départements de l'Aude, de l'Hérault, du Gard, de l'Ardèche et des Bouches-du-Rhône. *Velleia* vole également dans le Vaucluse au Mont Ventoux, dans les Basses-Alpes aux environs de Digne, dans la vallée de la Durance, remontant jusque dans les Hautes-Alpes, enfin en Savoie. Dans la Revue française de Lépidoptérologie, XIII, 1951, p. 109, notre collègue le Docteur DROIT signale les captures qu'il a faites dans le bassin moyen de la Durance où vole *fidia velleia* aux Emeyères, Tréchatel, Jarjayes (Hautes-Alpes) et dans les Basses-Alpes à la digue de Nibles, pont de Reynier, chemin de la Combe de Bayon, col de Sarraou (campagne Bernard).

**Race *splendum* ssp. nova.**

C'est la plus grande et la plus belle des races françaises de *fidia*. Elle se rapproche de *peleia* d'Espagne, mais en diffère par les caractères suivants :

Mâle, envergure 62-64 mm. Dessus brun avec reflet doré d'une teinte similaire à *peleia* d'Espagne. Il se distingue du mâle de cette race par les macules plutôt blanchâtres que jaunâtres et plus visibles sur le dessus des antérieures et le dessin du sinus qui apparaît au recto des postérieures. Ocelles nettement plus gros au revers des antérieures. Le verso des postérieures est très éclairci, plus éclairci que dans la forme ibérique voisine avec le sinus de la bande médiane plus aigu.

Femelle, envergure 64-68 mm. Mêmes caractères que les mâles avec les ocelles au revers des antérieures un peu plus gros, généralement que chez *peleia*.

Holotype ♂ et Allotype ♀, dans ma collection : Les Arcs (Var), 8-VIII-1946.

Paratypes ♂ et ♀ dans ma collection.

Répartition : Var, Alpes-Maritimes.

La capture de *H. fidia* dans la Loire-Atlantique a été signalée à différentes reprises et ce fait peut paraître surprenant, étant donné le biotope inhabituel où ont été opérées ces captures et le fort éloignement de ce département des régions où ce Satyride vole couramment. En effet, à ma connaissance, aucune prise de *fidia* n'a été signalée entre la Loire-Atlantique d'une part et les Pyrénées-Orientales et l'Aude d'autre part.

Des doutes ayant été émis par certains entomologistes sur la présence de *H. fidia* dans la Basse Bretagne, j'ai recherché toute la littérature concernant les *fidia* de cette région dont voici la reproduction et les commentaires.

*H. fidia* fut signalé pour la première fois en 1897 par Samuel BONJOUR dans sa Faune lépidoptérologique de la Loire-Inférieure (Bull. Soc. nat. Ouest, 7, fasc. II, 30 juin 1897, p. 175-176), et voici ce qu'il en dit à la page 175 de ce catalogue : « *S. fidia* L., La Chapelle-sur-Erdre, en juillet, plusieurs exemplaires tous les ans (OLLIVRY). Rare. Très localisé, même à La Chapelle-sur-Erdre où notre ami et collègue, M. OLLIVRY ne l'a jamais rencontré que dans un seul champ. »

Dans la Faune Entomologique Armoricaïne de Charles OBERTHÜR et Constant HOULBERT (1912-21), ces captures de M. OLLIVRY sont confirmées à la p. 148 et il y est ajouté que M. OLLIVRY donna deux exemplaires ♂ de *S. fidia* capturés à La Chapelle-sur-Erdre en 1887-88 à M. Charles OBERTHÜR.

Plus tard, en 1925, H. DES ABBAYES de la Roche-sur-Yon signalait dans l'Amateur de Papillons, vol. II, n° 13, que *S. fidia* existait toujours (en Loire Inférieure) et la preuve en est fournie par mon ami A. PARIS de Nantes qui m'a communiqué la note suivante à l'intention de l'Amateur de Papillons : « en juillet 1922, en faisant une chasse aux alentours de La Chapelle-sur-Erdre au lieu dit La Hautière à environ 100 à 150 m en amont du petit pont qui traverse le Gesvres et sur la rive droite, j'ai capturé deux *fidia* femelles complètement détériorées. Ces deux *fidia* femelles volaient sur une pente sèche qui se continue par un terrain plat et marécageux. L'année suivante, j'y suis retourné, mais au 20 juin, et j'en ai capturé un bel exemplaire qui se trouve actuellement dans ma collection. J'ai recherché vainement ce magnifique Satyre en juillet

de la même année ». J'ai vu l'exemplaire de la collection de mon ami, il ne peut y avoir aucun doute sur sa détermination. Je me propose de le rechercher cette année et je tiendrai l'Amateur de Papillons au courant.

Notre collègue, M. BRIS, de Paris, avec lequel je suis en relations suivies a capturé lui-même un *fidia* à La Chapelle-sur-Erdre en 1923. Son exemplaire se trouve maintenant au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes. M. Ch. MORAULT, de Nantes, m'a confirmé tout récemment les captures de *H. fidia* dans son département. Depuis 1925, aucune capture de *fidia* n'a été signalée dans la Loire-Atlantique.

Maintenant, examinons les faits à la lumière de cet exposé : à mon avis, il n'y a aucun doute sur les captures et la présence de *H. fidia* dans la Loire-Atlantique, tout au moins jusqu'en 1923. Plusieurs collègues en ont pris, d'autres les ont vu ou en possèdent dans leur collection : MM. OLLIVRY, A. PARIS, H. DES ABBAYES, BUREAU, BONJOUR, BRIS, MORAULT, Ch. OBERTHÜR, tous entomologistes avertis qui n'auraient pu s'y tromper. Cependant, les faits troublants sont les dates d'apparition des *fidia* armoricains : du 20 juin au 15 juillet environ, à cette dernière date ils étaient déjà défraîchis. Leurs dates d'apparition précoce en Basse-Bretagne pourrait s'expliquer par un climat chaud et humide et doux surtout l'hiver qui avancerait la nymphose et l'éclosion. Or cette espèce, aussi bien dans le Midi de la France qu'en Espagne, au Portugal ou en Afrique du Nord, apparaît fin juillet et courant août jusqu'au début de septembre, selon l'altitude sous un climat chaud ou très chaud. *H. fidia* n'est pas rare et même parfois commun dans le Midi de la France. Au Maroc, par exemple, il est très localisé en montagne, sur des espaces restreints, et jusqu'à présent peu commun. Rien ne peut supposer que cette colonie armoricaine ait pu être importée d'une façon ou d'une autre, connaissant les habitudes de *fidia*. Elle devait donc s'y trouver là depuis longtemps. Il n'est pas impossible que cette espèce vole dans certaines régions calcaires méridionales du Massif Central située sur la rive droite de la Garonne où il serait intéressant de la rechercher sur des pentes sauvages plus ou moins abruptes et cependant assez dégagées du 15 juillet à fin août. Il me serait agréable d'être informé des captures éventuelles ou antérieures de *fidia* dans ces régions et j'en remercie à l'avance mes collègues.

J'adresse à nouveau mes remerciements à tous mes collègues et au personnel des laboratoires du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, qui, par leur obligeance et les documents qu'ils m'ont offerts ou remis en communication, m'ont permis de conduire à bien cette étude.

*Nota.* Je calcule l'envergure d'un papillon en mesurant les ailes antérieures d'un apex à l'autre, les ailes étant à plat et le bord costal de droite se trouvant dans le prolongement du bord costal gauche.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 16 avril 1958.

## PRINCIPAUX INSECTES RÉCOLTÉS AUX EXCURSIONS DE 1956 <sup>1</sup>

ST-JEAN DE MUZOLS (ARDECHE), 6 MAI 1956

COLÉOPTÈRES : *Cicindela flexuosa* F. (De, Vo), *Harpalus autumnalis* Duft, *H. serripes* Quens. (Vo), *H. picipennis* Duft. (Vo), *Oxyporus rufus* F. (Vo), *Dermostes murinus* L. (De), *Hypnoidus quadrigutatus* Lap. (Vo), *Charopus pallipes*